

En de bonnes mains avec Baluchon Alzheimer

Baluchon Alzheimer Belgique

T 0032 2 673 75 00

E info@baluchon-alzheimer.be

W www.baluchon-alzheimer.be



Grâce au soutien du Fonds, de nombreuses familles peuvent souffler et bénéficier de précieux conseils pratiques pour accompagner leur proche atteint de la maladie d'Alzheimer ou de démence apparentée.

La maladie d'Alzheimer est la forme la plus fréquente de démence. « Il n'y a pas de traitement à ce jour », explique Werner Cautreels, responsable de l'organisation Baluchon Alzheimer. En Belgique, 130.000 patients en sont actuellement atteints. « Et ces patients vivent bien souvent à la maison. Vu cette situation, il est donc essentiel de pouvoir trouver des moyens alternatifs pour s'occuper d'eux et de leurs familles ». Car c'est un fait avéré : prendre soin d'un proche atteint de la maladie d'Alzheimer est très éprouvant, tant au niveau moral que logistique, et la famille n'est pas nécessairement (in)formée pour ce faire. C'est en vue d'apporter une solution spécifique aux aidants proches que Baluchon Alzheimer a été créée en Belgique, il y a 10 ans.

C'est au Québec que ce concept a vu le jour en 1999. Aujourd'hui, en Belgique, l'organisation vient en aide annuellement à une centaine de familles.

Bienvenue aux « baluchonneuses » !

Permettre à la personne « aidante » de prendre quelques jours de repos ou de répit, et pouvoir l'accompagner par la suite, telle est la vocation de cette organisation. « Il ne s'agit pas que d'un service de remplacement à la maison 24 h sur 24 pendant une période déterminée allant jusqu'à 14 jours », précise Werner Cautreels, « car il a aussi pour vocation d'apprendre à la fois au patient et à la personne qui s'en occupe à gérer plus efficacement la situation pour favoriser le bien-être et le maintien à domicile ». Une « baluchonneuse » formée à cet effet vient donc à domicile, après acceptation du dossier de la famille, et vit en famille durant 24 heures avant que la personne aidante ne parte pour quelques jours. « C'est une façon de créer un climat de confiance et d'assurer le relais ». Ensuite, elle (ou il, car il y a aussi des « baluchonneurs ») prend la situation quotidienne entièrement en charge. Au retour de l'aidant proche, il y a un nouveau relais ; celui-ci reçoit de nombreux conseils avisés notamment grâce au journal d'accompagnement rédigé pendant le « baluchonnage » et envoyé par après. « Cela reste ensuite une ressource pour la famille », conclut Werner Cautreels.